

Les transferts monétaires, une véritable bouée pour les plus démunis

A l'instar d'autres pays africains, Madagascar pratique des programmes de transferts sociaux monétaires pour soutenir les plus démunis. Le **FID - Fonds d'Intervention pour le Développement** est un acteur majeur dans la mise en œuvre de la Politique de Protection Sociale du Gouvernement qui est sous la coordination du Ministère de la Population, de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme (MPPSPF). A travers le *projet de Filets Sociaux de Sécurité (FSS)*, les activités du FID touchent près de 142.500 foyers dans 7 Régions de Madagascar dont Atsinanana, Vakinankaratra, Matsiatra Ambony, Vatovavy Fitovinany, Atsimo Andrefana, Androy et Anosy. Ce projet comprend les programmes de **Transferts Monétaires pour le Développement Humain (TMDH)** connu par tous sous le nom de **Vatsin'Ankohonana** et **Fiavota** dans le sud, et aussi l'**Argent Contre Travail Productif (ACTP)** ou **Asa Avotra Mirindra**. Son objectif est de soutenir les familles les plus vulnérables afin de renforcer leur capacité de résilience. Les Filets Sociaux de Sécurité sont mis en œuvre depuis 2016 et les résultats obtenus jusque-là se révèlent probants.

En ce qui concerne les transferts monétaires, concrètement, il s'agit de transférer à des bénéficiaires sélectionnés suivant des critères de vulnérabilité une certaine somme en contrepartie de travaux, dans le cas de Asa Avotra Mirindra, sous condition de scolarisation et de suivi de nutrition des petits enfants pour le Vatsin'Ankohonana et Fiavota. Loin d'être juste des transferts monétaires, ces derniers ont permis, d'améliorer les conditions de vie des bénéficiaires avec des effets sur la scolarisation, la santé, la nutrition et les activités économiques. Par ailleurs, le projet a également impacté sur le paysage et a augmenté la capacité de production locale.



Quelques bénéficiaires du Vatsin'Ankohonana à Tongobory

Au-delà des transferts monétaires, favoriser le développement humain



Bénéficiaire à Isandra

« Depuis des années, Madagascar a pris du retard sur plusieurs indicateurs de développement et la croissance économique n'a pas eu de répercussions positives sur les conditions de vie de la population. A travers ses programmes, le FID contribue à rattraper ce gap » soutient Rajao Harilala Serge, Directeur Général par intérim du FID. Afin de constituer un socle favorable à un capital humain épanoui, moteur de développement humain et économique, une approche multisectorielle est adoptée dans la mise en œuvre des programmes. Dans cette optique, un paquet d'interventions a été développé pour viser le changement de comportement, l'amélioration des conditions de vie et l'autonomisation des ménages bénéficiaires. Il s'agit de « **mesures d'accompagnement** » qui intègrent différentes thématiques à savoir : (i) la promotion de l'éducation, de l'hygiène et la santé, de la nutrition, du planning familial et de la santé reproductive des adolescents, (ii) la gouvernance citoyenne et le

leadership, (iii) la protection de l'environnement, (iv) la planification et l'inclusion financière, (v) le développement de la petite enfance, (vi) l'inclusion productive accompagnée de formations techniques. Sous la bienveillance du Comité de Protection Sociale, des mères-leaders – bénéficiaires ayant été élues par ses paires - effectuent des visites à domicile et animent les espaces de bien être, qui sont des rencontres collectives régulières. Elles sensibilisent les bénéficiaires et les incitent à la réalisation de petits projets de groupe (épargne, AVEC, sécurisation alimentaire...). En outre, les espaces productifs permettent également de sensibiliser les bénéficiaires et de leur partager les techniques agricoles dans le cadre des travaux Asa Avotra Mirindra. Enfin, des interventions comportementales appelées coups de pouce appuient également les programmes afin d'aider les ménages bénéficiaires dans leurs décisions financières.

Des impacts et une évolution vers le changement

Grâce aux diverses interventions, il a été constaté que les bénéficiaires s'acheminent vers un changement de comportement et une amélioration de leurs conditions de vie. « Nous pouvons envoyer nos enfants à l'école sans souci actuellement. Auparavant, cela était difficile parce que, soit on n'avait pas assez pour payer les frais de scolarité, soit ils y allaient affamés », raconte une des bénéficiaires de Vatsin'Ankohonana à Soavina, Betafo, lors des échanges avec le Président de la République de Madagascar et le Président du groupe de la Banque Mondiale en visite dernièrement. Une autre d'avancer, « Grâce à la sensibilisation lors des espaces de bien être, je fais plus attention à l'alimentation de ma famille, j'essaie de diversifier le plus possible selon nos moyens. Aussi désormais en cas de maladie, nous fréquentons les centres de santé au lieu de nous médicaliser nous même comme auparavant ».

Il faut aussi savoir que l'argent du transfert leur ont permis de développer leurs activités génératrices de revenus et que, grâce aux activités de coups de pouce ou à la mise en place des Associations Villageoises



Visite PRM et président de la Banque Mondiale à Soavina d'Epargne et de Crédit (AVEC), les familles ont développé leurs actifs et leur épargne.

Sinon, dans le cadre de la rencontre entre les différents membres de la communauté des pratiques (CoP) de l'Afrique francophone accueilli par Madagascar au mois d'avril dernier, l'exemple malgache a impressionné plus d'un. « Il a été très intéressant de constater

l'importance de l'intégration des différentes mesures autour du transfert monétaire à Madagascar. On commence par un transfert de cash auquel on ajoute petit à petit les interventions appelées mesures d'accompagnement qui s'orientent surtout autour de la femme et de l'enfant, ce qui est un très bel exemple. L'implication des bénéficiaires m'a particulièrement marqué également » a confié Patroch Paul-Marie, spécialiste en protection sociale auprès de l'Unicef Burundi, un des participants à cette rencontre.



Une alimentation plus diversifiée

Le développement de la petite enfance, un investissement pour le capital humain

Convaincu du rôle déterminant des 1.000 premiers jours de vie d'un individu, le FID axe plusieurs de ses activités d'accompagnement autour du développement de la petite enfance. « Puisque ce sont ces enfants actuels qui deviendront plus tard, à l'âge adulte, des acteurs de développement de notre pays » soutient Achille Razakatoanina, Directeur des Transferts Monétaires au sein du FID. Le focus sur les jeunes enfants se réalise à travers différents dispositifs. Pendant les espaces de bien-être, des séances d'éducation parentale permettent d'expliquer aux parents les comportements à adopter pour stimuler et éveiller leurs enfants. Parallèlement, les enfants sont pris en charge à travers des activités comme les jeux, les comptines, les contes, les travaux manuels, etc. « On enseigne aussi aux enfants des règles d'hygiène simples comme le lavage des mains. De plus, après la séance, des goûters sont distribués » explique-t-il. Dans le cadre des activités Asa Avotra Mirindra, des crèches mobiles ont été mises en place durant la période des travaux (40 jours). Le but est de permettre aux parents de travailler en toute quiétude tout en intervenant sur le développement des petits enfants (moins de 5 ans). Comme son nom l'indique, les crèches mobiles combinent des activités de stimulation et d'éveil, de surveillance pour la sécurité des enfants, de prise en charge en termes d'hygiène et de nutrition par le biais des goûters. Les premiers effets de ces



Un jeune enfant s'amusant dans les espaces de jeux de l'espace bien-être

différents dispositifs se font ressentir. En effet, grâce aux espaces de bien-être les mères bénéficiaires ont plus d'interactions avec leurs enfants et acquièrent les techniques d'éveil et de stimulation précoce. « Nous avons constaté que de plus en plus de parents comprennent l'importance de consacrer du temps pour jouer et échanger avec leurs enfants. Ils sont plus engagés dans le bien-être de leurs enfants pour l'hygiène et pour la santé en fréquentant les centres de santé et en effectuant les vaccinations requises. Ils investissent également pour les goûters en veillant à leurs apports nutritionnels ... autant d'observations enthousiasmantes » exprime Voahirana Irène Rasoarimanana, l'une des premiers responsables du volet petite enfance des activités du FID. Cet investissement sur les enfants a aussi particulièrement marqué plusieurs

participants lors des visites de terrain dans le cadre du CoP. « Les enfants sont les premiers bénéficiaires des transferts monétaires finalement bien que ce soient les parents qui reçoivent ces transferts en réalité. Ce volet d'appui pour le développement humain m'a beaucoup impressionné » confie Japhet Doudou Beindjila, le coordonnateur national du projet de filets sociaux du Tchad.



La prise en charge des tout petits dans les crèches mobiles ACTP



Les plus grands s'amusent dans les espaces jeux des espaces de bien-être



Une modification du paysage au profit de la productivité locale

Les travaux Asa Avotra Mirindra marquent fortement les paysages. De nombreux actifs sont bâtis et diverses activités ont été réalisées en termes de protection de l'environnement. Rappelons que les principes des travaux Asa Avotra Mirindra s'articulent autour du respect des critères de sauvegarde environnementale et sociale pour combattre l'insécurité alimentaire et promouvoir l'agriculture familiale. Pour ce faire, des terrains sont mis à disposition par leurs propriétaires par le biais de contrats sociaux. Suivant les besoins, les activités varient. « Pour le District d'Antanifotsy, les réalisations concernent le reboisement, l'arboriculture fruitière, la culture d'haricot et de soja, la culture d'ananas, la pisciculture ou le terracing » explique le Responsable Asa Avotra Mirindra de la Direction Interrégionale du FID Antananarivo. « Si auparavant, la



Les travaux Asa Avotra Mirindra

communauté était réticente quant aux activités Asa Avotra Mirindra, actuellement, elle attend avec impatience chaque intervention. Lors de la première intervention, nous nous sommes heurtés à des problèmes fonciers, au bout des interventions 5 et 6,

on peut dire que cette problématique a été surpassée. On a pu aménager sur une seule surface près de 5 ha de terrain, pour dire à quel point la situation a évolué ». Outre ces changements physiques, il faut aussi souligner qu'en général, grâce aux travaux, les conditions de vie des

communautés bénéficiaires se sont améliorées entraînant une meilleure sécurité alimentaire et une meilleure perception de bien-être. Le programme Asa Avotra Mirindra contribue également à maintenir les enfants à l'école.

